

Julien Fesil

Out of boundary

Les œuvres de Julien Fesil, pseudonyme Par J Défaut, nous plongent dans un profond doute quant à notre propre réalité. Comme un rêve dont on tente de se mémoriser les linéaments, au réveil, avant que les souvenirs ne se déforment et notre perception se brouille. Quelques images persistent, les détails se multiplient et se superposent. Au fil des minutes, notre mémoire se joue de nous, dépeignant une alternative faite à la bonne conformité de la scène.

Un personnage tourne en rond, bloqué dans le décor, ce *glitch* tente vainement d'échapper aux limites, piégé dans un interstice universel et tout politique. Les lignes convergent vers ce point central d'Alberti, façonnant les rêves & les idéaux par le déploiement de plans sur la surface de lin.

Julien Fesil invente sa propre mythologie, en dialogue constant avec l'histoire et la politique, sans jamais copier une figure connue. Chaque toile résonne alors avec la tradition tout en affirmant un enracinement populaire de la lecture imagée, invitant à entrer dans le quotidien qui heurte et à réinterroger le monde concret.

Ces images perturbent et amusent nos sens, elles jouent avec l'illusion et deviennent de véritables actes de magie. Elles défient les codes et échappent aux circuits institutionnels. Elles y cherchent leur place. Lui aussi. Depuis toujours, comme piégé dans un *oob*.

Porter le nom « Par J Défaut » pour projet artistique n'est pas un hasard : c'est s'effacer pour mieux apparaître dans l'œuvre, devenir un-e témoin, un individu parmi tous-tes. L'anonymat se transforme en force, & l'objet artistique devient un espace collectif où chaque regard compte, où chaque perception a sa place. C'est la possibilité également de devenir, en dehors de sa place sociale initialement assignée sans jamais la trahir. C'est essayer de trouver un écho. D'approches faciles mais de compréhensions complexes, à rebours de l'objet contemporain standard. Voilà pourquoi vous ne verrez pas ses œuvres exposées au Frac.

Et si, finalement, tout cela n'était qu'une impression de notre monde qui fut ?

Marie Lingl-Rebetez